

CEGESOMA NEWSLETTER

N° 61 - DÉCEMBRE 2020

[nl](#) [fr](#) [en](#)

LES TRANSMISSIONS : LA GUERRE EN HERITAGE

Ecoutez les récits de descendants de résistants ou de collaborateurs. Une série de trois podcasts.

[\[LIRE LA SUITE\]](#) (<https://www.cegesoma.be/fr/news/les-transmissions-la-guerre-en-h%C3%A9ritage>)

THESE DE DOCTORAT

Notre collègue, Anne Chardonnens, a brillamment défendu sa thèse sur 'La gestion des données d'autorité archivistiques dans le cadre du web de données'. Une étude menée en partie au CegeSoma.

[\[LIRE LA SUITE\]](#) (<https://www.cegesoma.be/fr/news/trois-questions-%C3%A0-%E2%80%A6-une-nouvelle-%E2%80%98docteur%20%E2%80%99-anne-chardonnens-responsable-de-l%E2%80%99acc%C3%A8s-num%C3%A9rique>)

NOUVELLE PUBLICATION

Parution de l'ouvrage 'Het Schaduwleger / L'Armée de l'ombre' relatif aux agents de renseignement et d'action. Une approche humaine et institutionnelle pour une meilleure connaissance historique et mémorielle d'un pan de la résistance en Belgique.

[\[LIRE LA SUITE\]](#) (<https://www.cegesoma.be/fr/publication/l%E2%80%99arm%C3%A9e-de-l%E2%80%99ombre-de-la-clandestinit%C3%A9-%C3%A0-la-m%C3%A9moire-het-schaduwleger-van-clandestiniteit>)

LES ARMES SECRETES D'HITLER

Découvrez le second thème de notre série 'les rendez-vous du bibliothécaire'.

[\[LIRE LA SUITE\]](#) (<https://www.cegesoma.be/fr/les-armes-secr%C3%A8tes-allemandes-dans-la-biblioth%C3%A8que-du-cegesoma>)

PUBLICATION EN LIGNE

Le pillage des bibliothèques par l'Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg (ERR) en Belgique durant la Seconde Guerre mondiale.

[\[LIRE LA SUITE\]](#) (<https://www.cegesoma.be/fr/publication/une-nouvelle-publication-en-ligne-sur-les-activit%C3%A9s-de-l%E2%80%99einsatzstab-reichsleiter>)

MEDIAS

Retrouvez les dernières interventions radiophoniques et télévisées de nos chercheurs.

[\[LIRE LA SUITE\]](#) (<https://www.cegesoma.be/fr/news/le-cegesoma-dans-les-m%C3%A9dias>)

FERMETURE DE FIN D'ANNEE

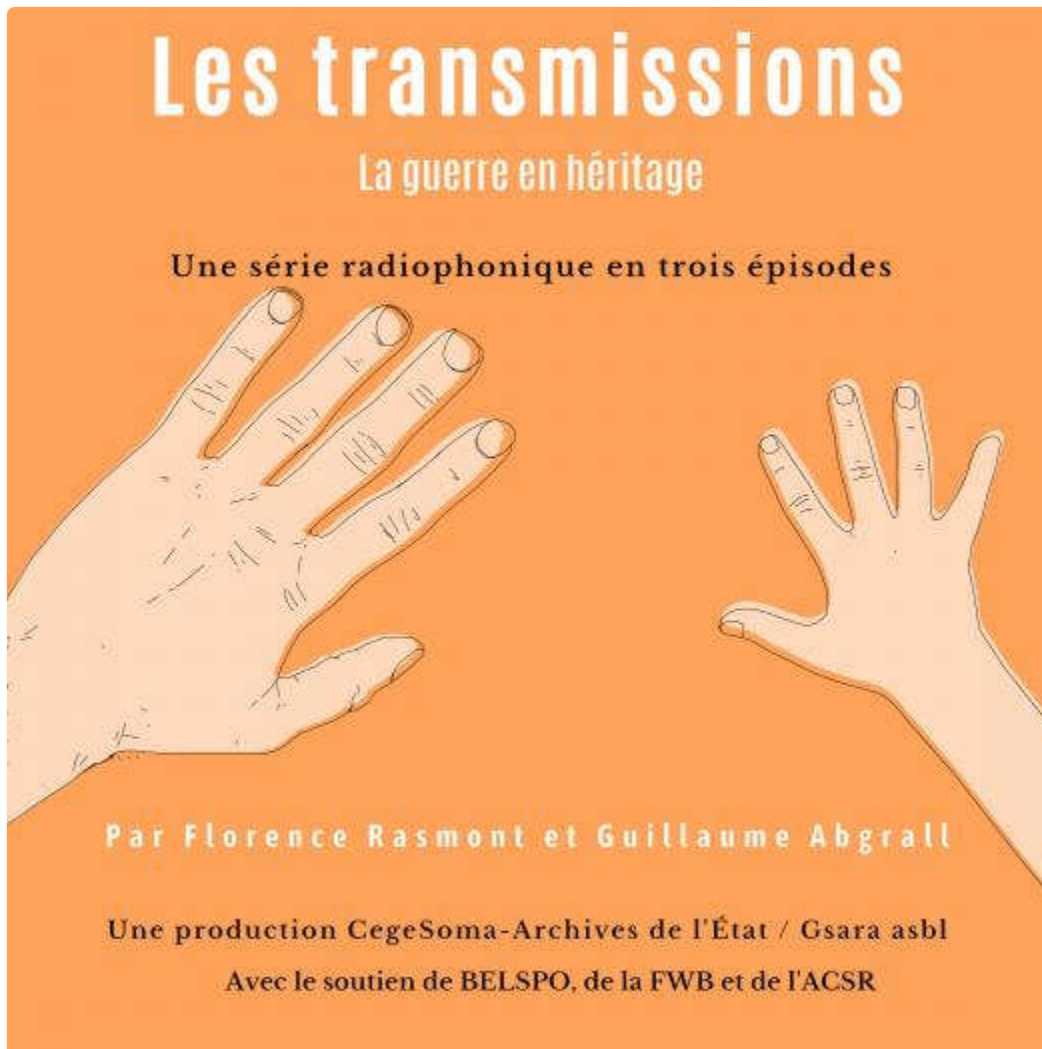
Aperçu des jours de fermeture de la salle de lecture et du CegeSoma.

[\[LIRE LA SUITE\]](#) (<https://www.cegesoma.be/fr/fermeture-de-fin-d%E2%80%99ann%C3%A9e>)

[Home](#) » [News](#) » Les Transmissions : la guerre en héritage

Les Transmissions : la guerre en héritage

Une série de trois podcasts : les récits de descendants de celles et ceux qui ont combattu avec ou contre l'occupant allemand durant la Seconde Guerre mondiale



En 2017 débutait le projet de recherche '[Transmemo](#)' relatif à la mémoire familiale de la résistance et de la collaboration durant la Seconde Guerre en Belgique. Dans le cadre de ce projet, 80 familles néerlandophones et francophones ont accepté de se faire interviewer sur trois générations (les enfants de la guerre – leurs enfants et petits-enfants).

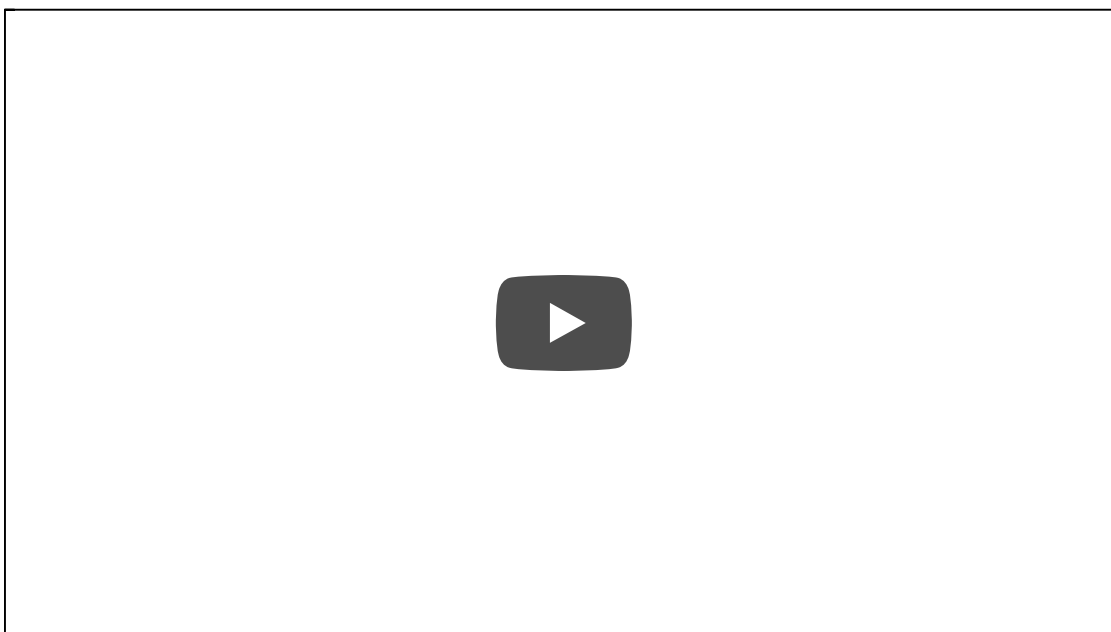
Trois ans plus tard, parallèlement aux publications scientifiques (à venir) sur les résultats du projet et pour donner vie à ces récits, une série de trois podcasts 'Les transmissions : la guerre en héritage' a été réalisée par [Florence Rasmont](#) et Guillaume Abgrall (asbl Gsara).

L'idée de ces podcasts : partager les histoires de trois familles qui ont participé au projet Transmemo. La série nous place dans les traces de l'engagement de leur aïeul durant la guerre, tout en nous faisant découvrir l'impact passé et toujours présent de cette histoire sur les familles.

La série 'Les transmissions. La guerre en héritage' a été sélectionnée pour le prix de la création documentaire du 18e festival de la radio et de l'écoute 'Longueur d'Ondes', qui se tiendra à Brest en février 2021. La série réalisée par Florence Rasmont et Guillaume Abgrall sera donc au programme du festival. L'annonce de la sélection finale du jury pour le grand prix aura lieu le 6 février dans la soirée.

La série "Les transmissions" a été diffusée sur plusieurs radios associatives (Radio Campus, Radio Panik, 48FM, etc) et sera diffusée sur La Première/RTBF le 8 janvier 2021 (1^{er} et 2^e épisodes) et le 15 janvier 2021 (3^e épisode + présentation de la série par Florence Rasmont et Guillaume Abgrall) dans l'émission "Par Ouïe dire" de 22h.

En savoir plus ? [Découvrez la vidéo d'interview de Florence Rasmont](#) :



Les trois épisodes de la série 'Les Transmissions : la guerre en héritage :

Episode 1 : De mère en fille

C'est l'histoire d'une mère qui ne s'est jamais remise de sa déportation. C'est également l'histoire d'une fille, née dans l'après- guerre, tiraillée entre l'admiration pour sa mère résistante et les douleurs du quotidien familial. C'est aussi l'histoire d'un conflit entre deux générations de femmes militantes, chacune emportée par les grands combats de leur époque.

Listen to more free podcasts on Spotify. De mère en fille

START LISTENING

Les transmissions : la guerre en héritage

Follow

22:44

Episode 2 : Le secret

En 1968, Antoine apprend par son père que ce dernier a combattu auprès des Allemands durant la guerre. Antoine tient le secret toute sa vie, jusqu'à ce qu'il se décide à enquêter et à sortir du silence. Dans cet épisode, Antoine nous fait le récit de ses recherches et de ses interrogations sur la grande et la petite histoire. Une plongée introspective à la poursuite de faits qui ont marqué sa famille et sa mémoire à jamais.

Listen to more free podcasts on Spotify. Le secret

START LISTENING

Les transmissions : la guerre en héritage

Follow

2 :2

Episode 3 : Bompa

'Bompa' signifie bon papa ou grand-père en patois bruxellois. C'est ainsi que Charles, ancien ouvrier communiste, résistant et déporté, est affectueusement surnommé par toute sa famille. Bompa, c'est à la fois l'histoire du combat d'un homme et de sa résilience. C'est également l'histoire d'une famille tout au long du 20ème siècle, confrontée à la guerre et à la transformation du monde ouvrier bruxellois.

Listen to more free podcasts on Spotify.

ompa

START LISTENING

Les transmissions : la guerre en héritage

Follow

2 :

Réalisation des podcasts : Florence Rasmont et Guillaume Abgrall.

Musique : Tuur Florizoone.

Avec le soutien de Belspo et de la Fédération Wallonie Bruxelles.

Production : Gsara – Cegesoma/ Archives de l'Etat.

Autres actualités

[Le CegeSoma dans les médias](#)

[Trois questions à ... une nouvelle 'docteure', Anne Chardonens, responsable de l'accès numérique aux collections du CegeSoma](#)

[EHRI fête son dixième anniversaire](#)

[Des vies à jamais bouleversées](#)

[Un nouveau collègue renforce l'équipe scientifique permanente du CegeSoma](#)

[Vérité historique et représentation de la Seconde Guerre mondiale en Belgique en ces temps dits 'd'après-vérité'](#)

[L'histoire coloniale belge dans la RBHC](#)

[Papy était-il un héros ?](#)

[Ce n'est qu'un aurevoir ...](#)

[Le singulier été 1940](#)

[Science et vérité : archives et recherche](#)

[Belgium WWII à l'heure du confinement](#)

1

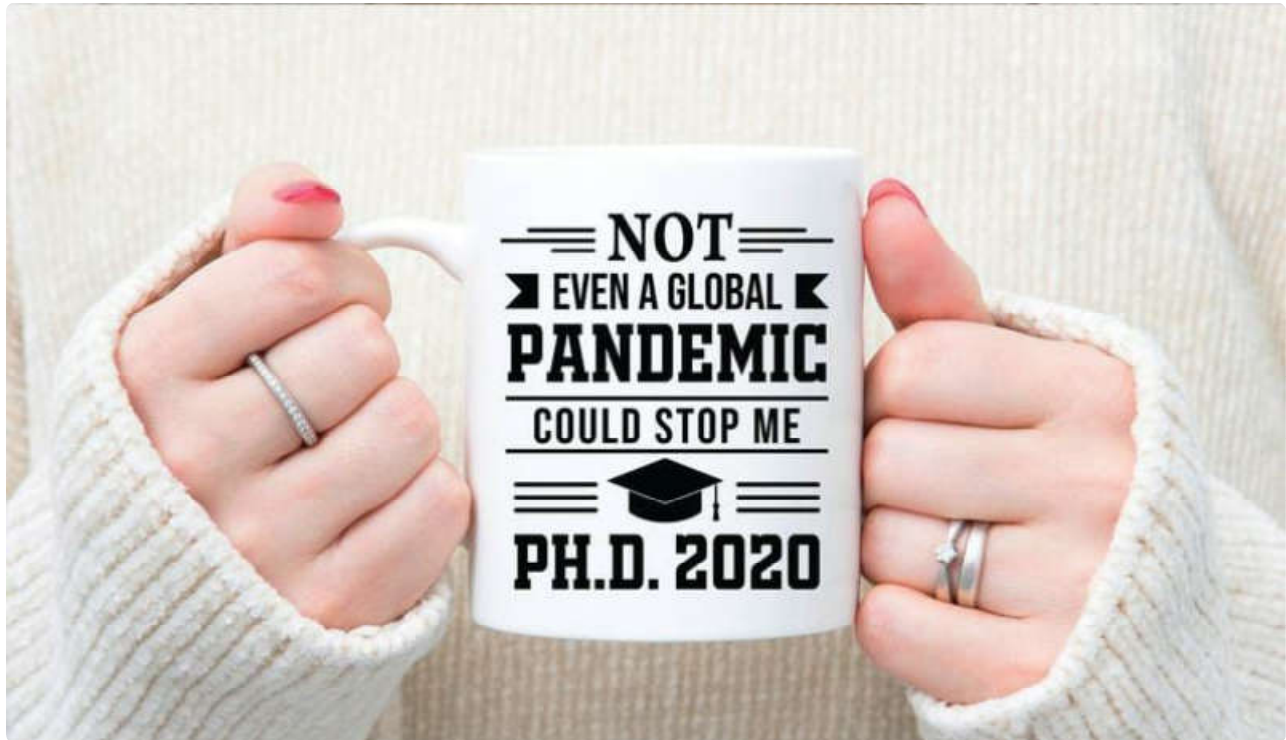
2



© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11

[Home](#) » [News](#) » Trois questions à ... une nouvelle 'docteure', Anne Chardonnens, responsable de l'accès numérique aux collections du CegeSoma

Trois questions à ... une nouvelle 'docteure', Anne Chardonnens, responsable de l'accès numérique aux collections du CegeSoma



Bonjour Anne, ta soutenance de thèse vient d'avoir lieu - ce mardi 15 décembre - et te voilà maintenant Docteure en Information et Communication. Peux-tu nous expliquer à quoi ça ressemble, de terminer son doctorat dans un contexte marqué par une pandémie mondiale ?

C'est vrai que le contexte fut particulier. Concrètement, je n'ai vu qu'une fois mon directeur de thèse entre mars et décembre, tous nos autres échanges se sont faits en ligne. J'avais également la chance de pouvoir compter sur quatre personnes qui se sont chargées de la relecture de ma thèse : tout s'est fait en ligne, via une plateforme d'édition collaborative. Elles pouvaient ajouter simultanément des commentaires dans le texte final, en étant connectés depuis la Belgique, la Suisse ou l'île de la Réunion... C'est assez génial je trouve !

Pour ce qui est de la rédaction, le confinement n'a fait que renforcer le caractère ascétique propre à cette période de travail en solitaire. Je n'ai quasiment vu personne pendant plusieurs mois, mais au moins je n'avais pas l'impression de devoir renoncer à toutes sortes d'événements, vu que tout allait au ralenti autour de moi. Le confinement fut à la fois une contrainte supplémentaire et une opportunité.

Enfin, la défense a dû elle aussi se dérouler exclusivement en ligne. Au-delà des quelques préoccupations techniques pour faire en sorte que chaque membre du jury puisse être correctement vu et entendu, cela n'a pas été très contraignant. J'ai certes dû renoncer à pouvoir proposer un traditionnel "pot de thèse" pour trinquer avec mes proches, mais, étant originaire de Suisse, j'étais heureuse de pouvoir convier tous mes proches sans qu'ils ne doivent faire le déplacement !

Quel est ton sujet de recherche et quel est son intérêt pour les visiteurs du CegeSoma ?

Comme je l'avais esquissé dans ce [bilan réalisé à mi-parcours du projet ADOCHS](#), j'ai travaillé sur la question de l'accès aux collections, et plus précisément sur les données d'autorité concernant des personnes physiques. En effet, dans le contexte actuel du *Web de données*, les personnes constituent des voies d'accès privilégiées aux collections. Elles permettent de naviguer d'un document à l'autre, au-delà des murs d'une seule institution. Comme j'ai eu l'occasion de l'expérimenter, il est en effet possible d'interroger simultanément plusieurs sources d'information, mais pour cela il faut commencer par créer des relations entre ces entités. C'est tout cela que j'ai voulu explorer à travers mes recherches, notamment en créant une [base de connaissance dédiée aux données d'autorité du CegeSoma](#).

Étant donné qu'une grande partie des visiteurs du CegeSoma réalisent des recherches sur leurs proches, ayant par exemple été impliqués dans des activités de résistance au cours de la Seconde Guerre mondiale, c'est particulièrement utile pour eux que l'institution cherche à centraliser la recherche sur des personnes. Il s'agit également de pouvoir enrichir les résultats des recherches à l'aide d'informations contextuelles supplémentaires.

Comptes-tu poursuivre ce travail au cours des mois à venir ?

Bien sûr ! La pérennisation de la base de connaissance "Wikibase" est une question qui va être discutée ces prochains mois et ne dépend pas uniquement de moi. Il s'agit de voir de quelle manière elle s'intègre aux pratiques et infrastructures des Archives de l'État, mais ce qui est certain c'est que le travail entrepris sur la question de la qualité des métadonnées va de toute façon être poursuivi. Comme je l'ai détaillé dans une série de recommandations dans le dernier chapitre de ma thèse, il est possible de procéder par palier, ce n'est pas forcément "tout ou rien".

Et ta thèse, on peut la lire quelque part ?

L'intitulé de ma thèse est le suivant : 'La gestion des données d'autorité archivistiques dans le cadre du Web de données'. Elle sera tout prochainement rendue accessible en ligne sur le dépôt institutionnel numérique de l'ULB, je vous tiendrai au courant !

Merci Anne et encore toutes nos félicitations !

Autres actualités

[Le CegeSoma dans les médias](#)

[Les Transmissions : la guerre en héritage](#)

[EHRI fête son dixième anniversaire](#)

[Des vies à jamais bouleversées](#)

[Un nouveau collègue renforce l'équipe scientifique permanente du CegeSoma](#)

[Vérité historique et représentation de la Seconde Guerre mondiale en Belgique en ces temps dits 'd'après-vérité'](#)

[L'histoire coloniale belge dans la RBHC](#)

[Papy était-il un héros ?](#)

[Ce n'est qu'un aurevoir](#)

[Le singulier été 1940](#)

Science et vérité : archives et recherche
Belgium WWII à l'heure du confinement

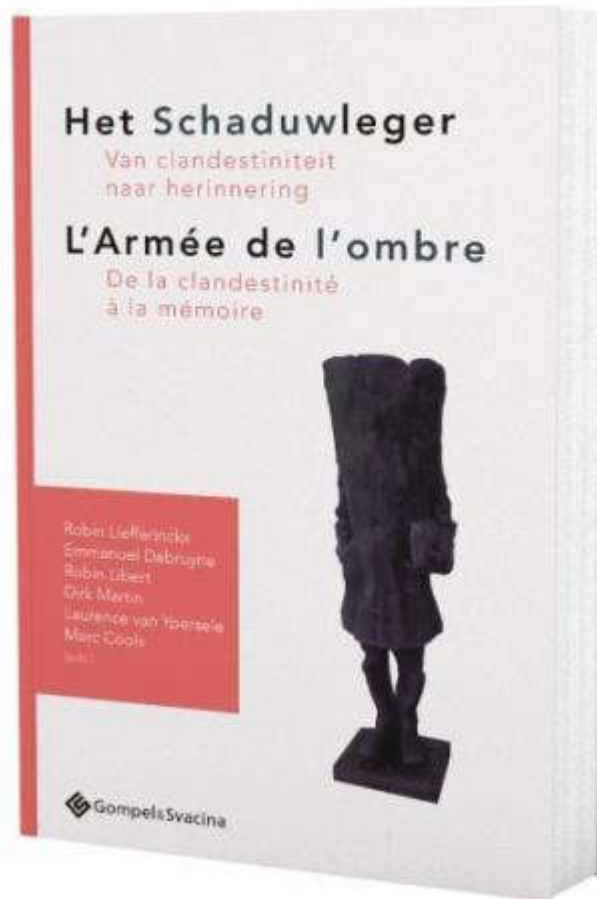


© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11

[Home](#) » Publication » L'Armée de l'ombre. De la clandestinité à la mémoire. / Het Schaduwleger. Van clandestiniteit naar herinnering.

L'Armée de l'ombre. De la clandestinité à la mémoire. / Het Schaduwleger. Van clandestiniteit naar herinnering.

Seconde Guerre mondiale [Ouvrage](#)



Commémorer à l'heure de la crise sanitaire

En principe, l'année 2020 aurait dû être jalonnée d'événements commémoratifs liés au 75^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Bon nombre de ces activités ont malheureusement dû être annulées suite à la crise sanitaire. Mais certaines initiatives ont néanmoins pu être menées à bien. Il en est ainsi de la parution de l'ouvrage bilingue *Het Schaduwleger / L'Armée de l'ombre* qui porte sur les agents des services de renseignement et d'action. Il s'inscrit dans la continuité du [livre-mémorial paru en 2015 à l'occasion du 70^e anniversaire de la « Royale Union des Services de Renseignement et d'Action »](#). Pour rappel, y figuraient les noms des 18.716 agents de renseignement reconnus ainsi qu'un aperçu des 129 services et missions de

renseignement et d'action. Parallèlement, les recherches sur ce groupe très fermé et très spécifique de la Résistance connaissent un élan sans précédent. Certes, certains aspects de cette histoire restent à écrire mais il n'en demeure pas moins que notre connaissance de cette « maison de verre » du renseignement et de l'action s'est affinée ; une évolution qui doit beaucoup au travail acharné de quelques chercheurs mais aussi à divers fonds d'archives conservés au CegeSoma.

De la clandestinité à la mémoire

L'ouvrage '*Het Schaduwleger* / L'Armée de l'ombre' contribue de toute évidence à notre connaissance d'un pan de la résistance belge. Plusieurs chercheurs et chercheuses directement ou indirectement liés au CegeSoma, aujourd'hui ou par le passé, ont contribué à cet ouvrage parmi lesquels [Dirk Martin](#) en tant que co-rédacteur, [Marc Verschooris](#) et Etienne Verhoeyen, deux chercheurs associés, [Emmanuel Debruyne](#), Laurence van Ypersele et [Chantal Kesteloot](#). Son originalité réside dans une articulation centrée à la fois sur les dimensions historiques et mémorielles. L'approche se veut humaine et institutionnelle. Plusieurs textes mettent ainsi en avant le vécu dramatique de certains agents mais aussi l'impact sur les familles et, en particulier, sur les enfants. Ce récit ne s'arrête pas avec la fin du conflit car vient alors l'heure de la délivrance alors même que se posent les délicates questions de la reconnaissance et du retour « à la normale ». Quel sera leur statut ? Comment surmonter les séquelles physiques et/ou psychiques et réussir sa réinsertion professionnelle ? Pour certains, c'est une certaine frustration qui l'emportera à force de ne plus se sentir utiles et de ne pas pouvoir partager l'expérience vécue, surtout dans ce milieu très fermé du renseignement. Dans ce contexte, la vie associative va se révéler essentielle comme le montrent plusieurs contributions. Se pose aussi toute la question – plus générale - de la place de la résistance dans la société d'après-guerre en Belgique mais aussi dans une perspective plus résolument internationale à travers, par exemple, les commémorations liées au réseau Comète. Pour d'autres, la capitulation de l'Allemagne ne constitue pas une fin en soi. Certains agents vont en effet s'engager sur d'autres terrains dans un contexte qui devient très rapidement celui de la Guerre froide.

Des archives précieuses et abondamment consultées

Plusieurs contributions de ce volume ont pu voir le jour grâce à divers fonds conservés au CegeSoma. C'est notamment le cas des très riches archives de la Sûreté de l'État déposées en 1993. On y trouve notamment plus de 46.000 dossiers d'hommes et de femmes liés de près ou de loin aux activités des réseaux de renseignements, d'évasion, de propagande ou d'action armée, orchestrées depuis Londres par la Sûreté de l'État ou la Deuxième Direction du ministère de la Défense nationale. Des dossiers généraux complètent ces dossiers individuels. D'autres fonds conservés au CegeSoma permettent également de mieux appréhender ce chapitre de l'histoire de la Résistance. Les fonds William Ugeux, [Louise de Landsheere](#) ou encore des réseaux [Luc-Marc](#) ont ainsi été utilisés par plusieurs auteurs. Mentionnons également des fonds plus spécifiques dont celui des 385 lettres de condamnés à mort réunies à l'initiative de Fabrice Maerten.

Au-delà de ces archives, notre Centre est aussi particulièrement riche dans le domaine des périodiques publiés après-guerre par les fraternelles et autres instances liées au monde du renseignement et de l'action, sans oublier les documents liés aux nombreuses manifestations commémoratives. Approches locale, nationale et internationale ; dimensions individuelles et structurations collectives, autant d'aspects auxquels se consacre cet ouvrage. A glisser sous le sapin de Noël...

DETAILS DU PRODUIT

Couverture: cartonnée

Nombre de pages: 368 p.

Format:

Date de parution: 2020

EAN/ ISBN: 978 94 6371 256 9

Editeur: Gompel&Svacina, Oud-Turnhout

AUTEUR(S)

Robin Liefferinckx (éd.)

[Emmanuel Debruyne \(éd.\)](#)

Robin Libert (éd.)

[Dirk Martin \(éd.\)](#)

Laurence van Ypersele (éd.)

Marc Cools (éd.)

RIX

45,00 €

COMMANDER

TAGS

[résistance](#) [commémorations](#) [guerre froide](#)

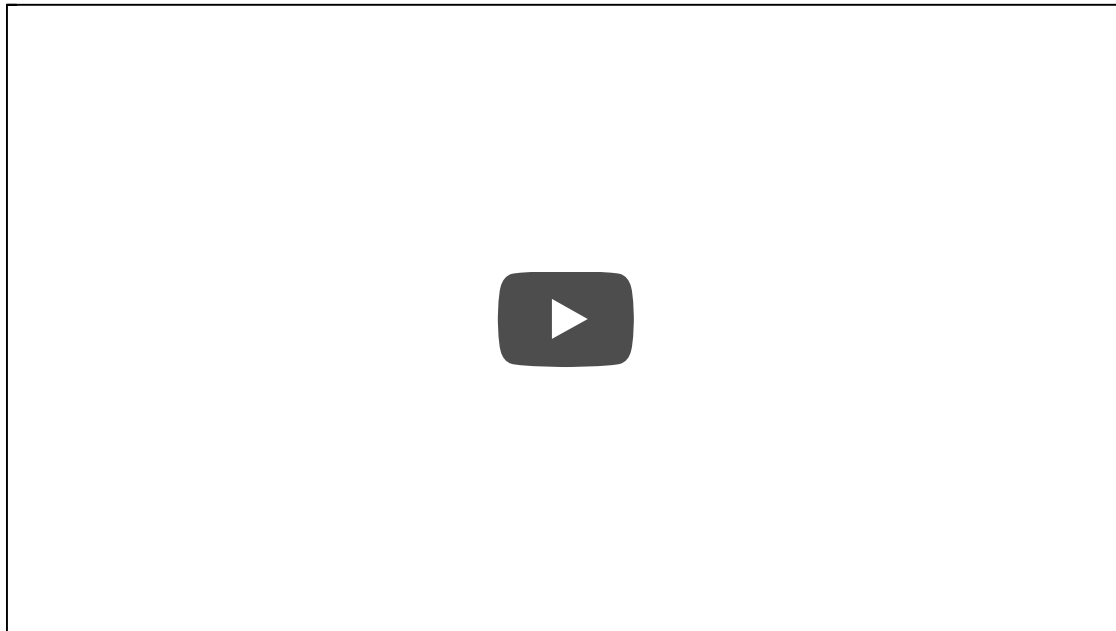
© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11



Les armes secrètes allemandes dans la bibliothèque du Cegesoma

Les armes secrètes allemandes dans la bibliothèque du Cegesoma ... Sous ce titre, nous vous invitons à découvrir le second thème de notre série 'les rendez-vous du bibliothécaire'. Chaque thème repris sera l'occasion de vous plonger dans nos collections et sera illustré par une vidéo et un texte complétant les informations s'y trouvant.

[Visionnez la seconde vidéo 'Les rendez-vous du bibliothécaire : 2. Les armes secrètes allemandes dans la bibliothèque du Cegesoma'.](#)



Les amateurs passionnés de la Seconde Guerre mondiale, du moins ceux qui sont plutôt férus de « *militaria* », éprouvent souvent un vif attrait pour les recherches ayant trait aux « armes secrètes allemandes », qu'il s'agisse de leur élaboration technique, de leur entrée en lice sur le champ de bataille durant la dernière phase du conflit... ou de spéculations de type quelque peu uchronique : que ce serait-il passé si elles avaient été plus précocement

déployées ? Et l'imagination de courir, inventant des futurs moins réjouissants pour les armées alliées et-qui sait ?- allant jusqu'à envisager une survie du *Reich* au-delà de la date fatidique de mai '45 ...

Cette approche, qui traduit souvent, de manière un peu naïve, une bonne dose de fascination pour la maîtrise technico-scientifique allemande (nazie ?) ne date pas d'hier : pendant une bonne partie de la guerre, responsables politiques et savants anglo-saxons ont redouté « un coup de jarnac » avec l'entrée en action soudaine d'une arme aussi nouvelle que décisive sortie des cerveaux germaniques et des forges de Krupp... Et même s'il n'en a rien été, le déploiement par la *Wehrmacht*, en '44-'45, d'un certain armement traduisant un indéniable saut qualitatif rendait plausible le risque, à première vue.

Au risque de brider les imaginations, la présente contribution, dans le cadre limité qui est le sien, va s'efforcer de remettre l'église au milieu du village. Outre le fait que ces armes mirifiques qui devaient bouleverser le cours de l'Histoire sont intervenues « trop tard et trop peu nombreuses » dans le déroulement du conflit (en général APRES juin 1944, c'est-à-dire après le débarquement de Normandie et après l'éviction brutale des dernières armées nazies d'Union Soviétique), la messe aurait de toute façon été dite en août 1945, avec l'entrée en action de la bombe atomique américaine, les nazis ayant délaissé le champ de recherches du nucléaire pour courir d'autres chevaux... Ces retards, ces tâtonnements, ces déploiements ralentis sur le terrain étaient dus à la nature particulière du système hitlérien : rivalités des bureaux d'études et des constructeurs, faiblesses dans les coordinations techniques, frictions entre baronnies nazies (*Wehrmacht*, *SS*, *Luftwaffe*,...), gaspillages de ressources, mobilisation inadéquate de la main-d'œuvre. Et surtout : faiblesses dans les productions standardisées et centralisées, contrairement aux pays anglo-saxons. Ainsi, en 1943, plus d'un an après son entrée en action, Albert Speer, ministre de l'Industrie et de l'Armement du *Reich*, pourtant pragmatique et bon planificateur, devait encore gérer dans la *Luftwaffe* pas moins de 425 types et versions d'avions...

Quant aux résultats, les chiffres parlent d'eux-mêmes...Si on veut bien recourir aux données fournies par « Wikipédia », grand marché du savoir élémentaire et factuel, sur le site des « Armes secrètes allemandes », on peut s'en tenir à quelque 118 entrées. Sur ce chiffre, 41, 5% des armes mentionnées n'ont JAMAIS dépassé le stade de la planche à dessin, 28,8% ont atteint le stade du prototype, 7,6 % ont réussi à accéder à la production en usine...mais n'ont pas eu le temps d'être utilisés suite à l'effondrement allemand, en mars-avril 1945. Et seuls 22% ont effectivement pu être utilisés dans les combats, jusqu'à un certain point, et avec un succès...mitigé.

En fait, il faut toujours avoir en tête l'idée que seule une demi-douzaine d'armes véritablement innovantes ont eu le temps d'être déployées à grande échelle : le fusil d'assaut *Sturmgewehr 44* de Hugo Schmeisser (426.000 exemplaires produits, l'ancêtre de la « *Kalachnikov* »); le chasseur à réaction *Messerschmitt Me-262* (1430 exemplaires construits); les bombes antinavires téléguidées *Fritz X* et *Henschel Hs-293*; les missiles *Fieseler Fi-103* (le *V-1*, environ 30.000 exemplaires fabriqués) et *Aggregat A4* (le *V-2*, 5.200 exemplaires construits). Encore convient-il de nuancer. Si le *Me-262* a été produit en assez grand nombre, il a été peu déployé suite à des défauts de jeunesse de ses réacteurs, qui avaient tendance à prendre feu ou à s'arrêter brutalement : au printemps 1945, l'Allemagne était à peine capable d'en lancer une quarantaine simultanément sur les vagues de bombardiers quadrimoteurs alliés et leurs succès ont été des plus limités. Quant aux *V-1* et aux *V-2*, l'imprécision de leur tir limitait leurs capacités de nuisance stratégique, même si leur impact psychologique n'a pas été négligeable...

Les autres « armes secrètes » du *Reich* dans le domaine aéronautique n'ont connu qu'une utilisation anecdotique, qu'il s'agisse du *Messerschmitt 163-A « Komet »* (il n'était pas vraiment au point et a causé la mort de plus de pilotes allemands que d'aviateurs alliés...), de l' *Arado Ar-234* (c'était un bombardier léger fort valable, mais on a pu le compter dans les airs sur les doigts de deux mains) ou du *Heinkel He-162*. La *Kriegsmarine* s'est vue logée à la

même enseigne : les sous-marins de type XXI auraient pu constituer l'arme de nouvelle génération la plus accomplie pour ses capacités en submersion et son armement. Las, le premier n'est entré en service théorique que le 27 juin 1944, et sur les 1170 programmés, 4 étaient opérationnels le 8 mai 1945.

La conclusion s'impose d'elle-même : les « armes secrètes allemandes » ont constitué surtout, pour les raisons évoquées, une excellente arme de propagande pour les services du Dr Goebbels, et leur mise en valeur était surtout à usage du peuple allemand, pour entretenir sa foi en la victoire finale, malgré une conjoncture géostratégique de plus en plus désespérée.

Plus de trois quarts de siècle après l'effacement de l'Allemagne nazie, de ses pompes et de ses œuvres empoisonnées, il est permis au citoyen-lambda de contempler avec détachement ces « prouesses » de la technologie nazie, mises en scène par Josef Goebbels, et reprises *con amore* par les naïfs et les curieux abreuvés par un certain type de littérature journalistique-ou pire.

Et dans la bibliothèque du CegeSoma ?

Le chercheur ou le curieux désireux d'aller « plus loin » trouvera sans doute, avec certaines limites, des compléments d'information sur ces mirifiques « armes secrètes allemandes » dans la Bibliothèque du CegeSoma. Les limites évoquées sont naturellement celles résultant de la « *Mission Statement* » de notre institution, qui n'était pas, par destination, spécifiquement « branchée » sur l'histoire militaire mais qui devait plutôt envisager les impacts du « phénomène guerre » sur la société civile belge, prioritairement du point de vue politique, économique, social et culturel.

L'acquisition d'ouvrages relatifs au domaine qui nous occupe a été longtemps périphérique, même si, on le devine, on a toujours fait bon accueil aux titres relevant de cette thématique dans les dons ou les legs de collectionneurs privés. Cela nous a permis d'accumuler en la matière quelques dizaines de livres intéressants, avec, ici et là, des manques criants au regard des spécialistes.

Pour ce qui est de la Belgique, les travaux et les études sur les armes secrètes allemandes se limitent à peu près exclusivement aux V-1 et V-2, mais il est vrai que notre pays a particulièrement souffert de l'entrée en action de ces deux types de missiles, aussi bien à Liège qu'à Anvers. Nous possédons ainsi dans nos collections depuis belle lurette *Bilan Vi-V2-Omdat ge het niet zoudt vergeten-Lest we forget-Pour que vous ne l'oubliez (sic !) jamais*, Antwerpen, International Propaganda Kantoor, 1945 mais aussi, dans le domaine néerlandophone, la plus récente contribution de R. PATTEET, *160 dagen van V-1 liegende V-2 ergelding : studie van de V-bommen in de gemeenten Beerzel, Berlaar, Booischot, Hallaar, Heist, Hulshout, Liegem, Putte, Schriek, ...Heist, Die Swane*, 1994. Et en Belgique francophone, outre la classique *Belgique sous les bombes* éditée en 1945 par le Haut-Commissariat à la Protection civile, nous possédons évidemment la belle recherche de Lambert GRAILET, *Liège sous les V-1 et V-2 : un rajustement de l'importance réelle du drame* (1996). Mais les productions sur ce sujet dans la langue de Shakespeare brillent parfois par leur absence. C'est à peine si on peut faire mention du travail de David IRVING...en traduction française (*A bout portant sur Londres : la vérité sur les armes secrètes allemandes* (1967), sur base de l'édition originale de 1964 sous le titre : *The Mare's Nest*). Et même si cet auteur aujourd'hui très controversé pour cause de négationnisme produisait encore à l'époque des écrits de bonne facture historique, c'est un peu maigre... On ne peut fort heureusement en dire autant avec les études allemandes, substantielles et érudites (encore faut-il connaître l'allemand...).

On épinglera ainsi celles de : Edgar MAYER & Thomas MEHNER, *Die Lügen der Alliierten und die deutschen Wunderwaffen ; das Dritte Reich, die Atombombe und der 6 August 1945*, (2010) ; Fritz HAHN, *Waffen und Geheim Waffen des deutschen Heeres 1933-1945* (1986) ; Ralf SCHABEL, *Die Illusion der Wunderwaffen : die Rolle des Düsenflugzeuge und Flugabwehrraketen in der Rüstungspolitik des Dritten Reiches* (1994).

Aux côtés de ces productions d'outre-Rhin dont nous avons donné un petit aperçu, on peut dire que nous possédons un assez bel éventail de titres relatifs à ce sujet, étant entendu qu'ils sont parfois un peu « datés », et donc un peu dépassés. Signalons dans ce registre Albert DUCROCQ, *Les armes secrètes allemandes* (1947), l'inévitable et prolifique Colonel REMY (avec « ...et l'Angleterre sera détruite. » -1969-, Victor DEBUCHY, *L'étrange histoire des armes secrètes allemandes* (1978), Max DUTILLEUX, *Le camp des armes secrètes : Dora-Mittelbau* (1993), etc, etc... Et nous nous abstenons ici de faire mention des articles dans les revues d'histoire contemporaine, en signalant simplement, en passant, qu'un assez bel ensemble de revues spécialisées en histoire des armements et orientées sur cette thématique seront bientôt introduites dans nos collections.

Etant entendu que nous accueillerons toujours volontiers, mais après examen préalable, tout nouvel apport livresque relevant de l'antiquariat et traitant de ce thème, puisqu'il y a apparemment demande en la matière, sur ce champ d'investigation trop longtemps délaissé par le CegeSoma !

Mais faute avouée n'est-elle pas à moitié pardonnée ?

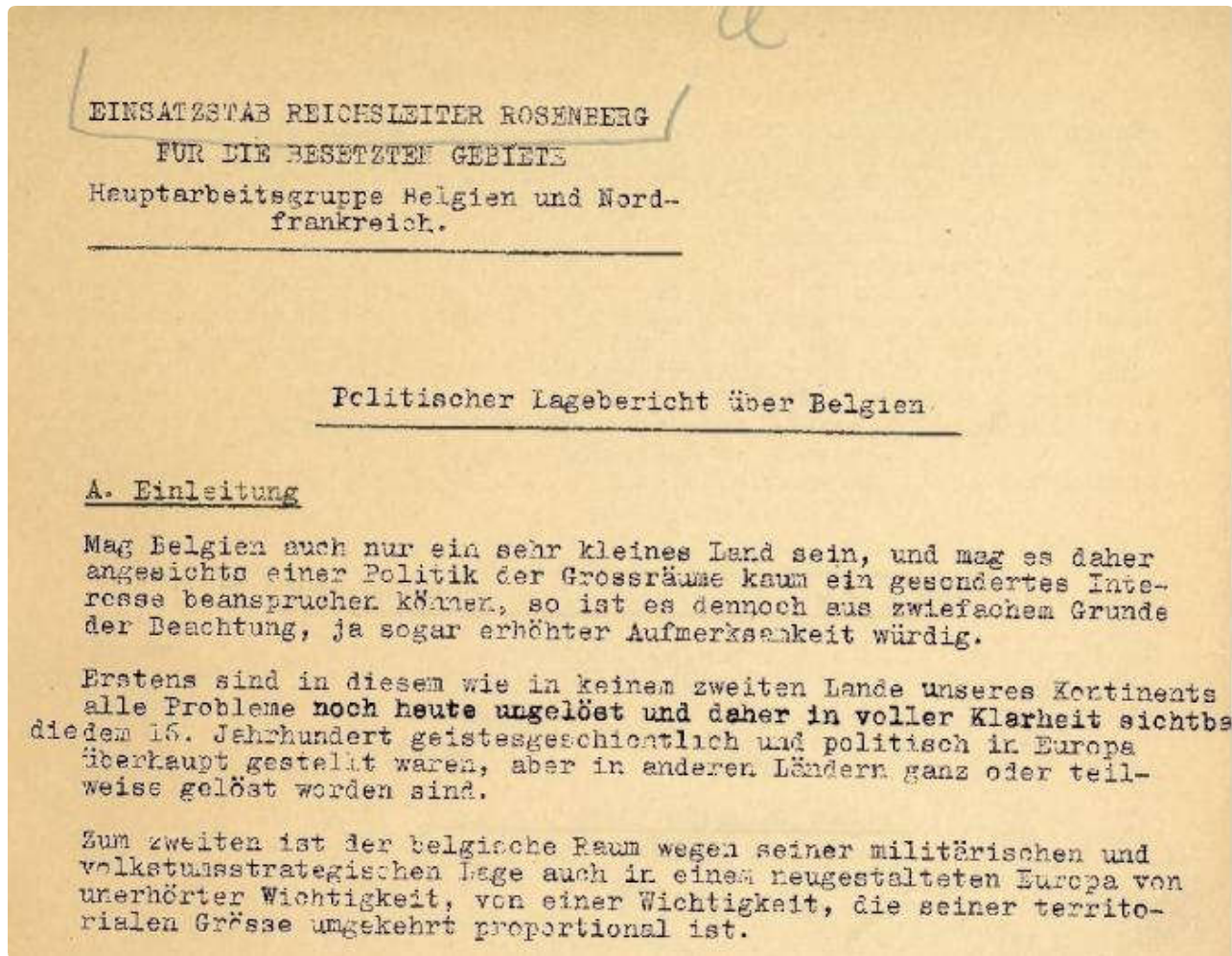
Alain Colignon, Bibliothécaire

© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11

[Home](#) » [Publication](#) » Une nouvelle publication en ligne sur les activités de l'Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg (ERR) en Belgique

Une nouvelle publication en ligne sur les activités de l'Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg (ERR) en Belgique

Seconde Guerre mondiale



Pendant l'Occupation, les nazis ont procédé à un pillage culturel : des bibliothèques et des archives appartenant à des Juifs et à des opposants politiques (ou ceux que les nazis considéraient comme tels) ont été systématiquement volées. L'Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg (ERR) a joué un rôle clé dans ce processus.

Après la fin de la Seconde Guerre mondiale, une grande partie de ce patrimoine a disparu en URSS. Après la chute du Mur, une partie a été restituée, mais la question du pillage culturel n'est pas éteinte pour autant. Il suffit de penser aux récentes discussions sur la provenance de certaines œuvres d'art dans les musées et à la problématique de la restitution aux Pays-Bas.

Bibliothèques

Les recherches se poursuivent. Patricia Grimsted, une experte internationale en matière de vol et de restitution de biens culturels connaît comme personne les archives de l'ex-Union soviétique, où sont conservées de nombreuses informations sur cette opération. Dans les années 1990, Michel Vermote a participé, en tant que membre du personnel de l'AMSAB-ISG, à la récupération des archives que les nazis avaient emportées depuis la Belgique, y compris celles du mouvement ouvrier socialiste. Il poursuit toujours ses recherches à ce sujet. Ensemble, ils ont écrit un article sur le pillage des bibliothèques par l'ERR en Belgique. On estime qu'entre 250.000 et 300.000 volumes ont été volés dans des bibliothèques privées ou institutionnelles au cours de 150 saisies.

L'article a été publié en ligne sur le [site internet 'Cultural Plunder by the Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg de la Claims Conference'](#) et peut être consulté [via ce lien](#).

L'article est principalement basé sur des documents conservés à Kiev et à Berlin, mais les collections du CegeSoma et des Archives de l'État ont également été utilisées. Outre l'article, le lien donne également accès à un certain nombre de documents d'archives numérisés, comme les listes de saisies.

Le 14 juin 2018, les deux auteurs étaient invités au CegeSoma à l'occasion d'un groupe de travail organisé autour de cette thématique. Le rapport de ce groupe de travail et une interview de Patricia Grimsted sur la recherche sont à redécouvrir [ici](#).

L'article de Patricia Grimsted et Michel Vermote montre clairement que la Seconde Guerre mondiale doit également être considérée comme un phénomène transnational et que, pour certains enjeux, la recherche d'archives doit se faire au niveau international.

TAGS

[antisémitisme](#) [archives](#) [histoire culturelle](#) [transnationalisme](#) [collaboration culturelle](#)

© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11

[Home](#) » [News](#) » Le CegeSoma dans les médias

Le CegeSoma dans les médias



Après le vif intérêt porté à l'émission du 25 novembre dernier sur la Une (RTBF) consacrée aux enfants de la collaboration et aux trois séquences '[Regards d'historiens](#)' qui ont été tournées en présence de sept historiens spécialistes de la question, le CegeSoma est resté très présent dans les médias en cette fin d'année 2020.

Le samedi 28 novembre, Koen Aerts était l'invité de Radio 1 pour une émission sur le même sujet à écouter ou à réécouter (en néerlandais) [sous ce lien](#).

Le samedi 5 décembre, Chantal Kesteloot participait avec Laurence Schram (Kazerne Dossin) sur la Trois (RTBF/TV) à l'émission 'Retour aux sources' consacrée au pillage des appartements juifs ("l'opération Meuble"(Möbel Aktion)).

Le samedi suivant, 12 décembre, c'était au tour de Fabrice Maerten de participer, dans le cadre de la même émission 'Retour aux sources', au débat relatif à l'Orchestre Rouge (nom donné par la Gestapo à un ensemble de groupes en contact avec l'Union soviétique qui ont résisté au nazisme durant la Seconde Guerre mondiale) sur La Trois (RTBF/TV) en compagnie d'André Possot (auteur/traducteur, passionné par l'histoire de L'Orchestre rouge en Belgique).

Si vous n'avez pas eu l'occasion de suivre ces deux émissions ou si vous souhaitez les revoir, ce n'est pas trop tard pour les découvrir sur la plateforme Auvio de la RTBF (après vous y être inscrit/e gratuitement) :

- [L'opération 'meubles'](#)

- L'Orchestre rouge (en deux parties) : [Première partie](#) - [Deuxième partie](#)

Autres actualités

Trois questions à ... une nouvelle 'docteure', Anne Chardonens, responsable de l'accès numérique aux collections du CegeSoma

Les Transmissions : la guerre en héritage

EHRI fête son dixième anniversaire

Des vies à jamais bouleversées

Un nouveau collègue renforce l'équipe scientifique permanente du CegeSoma

Vérité historique et représentation de la Seconde Guerre mondiale en Belgique en ces temps dits 'd'après-vérité'

L'histoire coloniale belge dans la RBHC

Papy était-il un héros ?

Ce n'est qu'un aurevoir

Le singulier été 1940

Science et vérité : archives et recherche

Belgium WWII à l'heure du confinement

1

2



© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11



Fermeture de fin d'année

Les Archives de l'Etat (dont le CegeSoma) ferment leurs portes du jeudi 24 décembre 2020 à 13h00 jusqu'au vendredi 1er janvier (inclus). À partir du **mardi 5 janvier 2021** toutes nos salles de lecture seront rouvertes pour toutes et pour tous, sur rendez-vous et moyennant le strict respect des mesures de sécurité.

Pour **réserver** une place, il faut contacter par e-mail le dépôt des Archives de l'Etat concerné au moins deux jours ouvrables à l'avance. Les coordonnées de nos services se trouvent [ici](#). Pour le CegeSoma : cegesoma@arch.be.

Pour préparer au mieux votre visite, vous pouvez consulter ici les [mesures de précaution particulières prises dans la lutte contre la propagation de la Covid-19](#).

Nous vous tiendrons au courant via notre site internet et notre page [Facebook](#) et vous remercions pour votre compréhension.

© CegeSoma | Square de l'Aviation 29, 1070 Anderlecht | 02 556 92 11